SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX-COQUELUCHE, TOUX,

Rhume, Bronchite,

Maladies des Poumons et de la Gorge

PRIX - - - - - - - 25 et 50 Cents

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans

27 oct—7m—Dim Mar Jeu

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville à deux îlets de la rue du Canal. 2me District

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

28 juil—1an—jeu dim mar

CHEMINS DE FER

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD

Car Moteur

VIA Y. ET M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Trains Réguliers.			
Quitte la Nouvelle-Orléans	6:55 a. m.	7:00 a. m.	3:15 p. m.	4:15 p. m.		
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a. m.	8:10 a. m.	.....	5:23 p. m.		
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a. m.	8:20 a. m.	.....	5:30 p. m.		
Arrive à Garyville, Drapeau	8:18 a. m.	8:25 a. m.	.....	5:37 p. m.		
Arrive à Lutcher	8:25 a. m.	8:40 a. m.	4:15 p. m.	5:52 p. m.		
Arrive à Convent	8:40 a. m.	8:57 a. m.	4:31 p. m.	6:10 p. m.		
Arrive à Burnside	9:02 a. m.	9:25 a. m.	4:48 p. m.	6:35 p. m.		
Arrive à Baton-Rouge	9:45 a. m.	10:30 a. m.	5:35 p. m.	7:45 p. m.		
Quitte Baton-Rouge	4:00 p. m.	2:05 p. m.	6:10 a. m.	6:20 a. m.		
Arrive à Burnside	4:48 p. m.	3:00 p. m.	6:58 a. m.	7:23 a. m.		
Arrive à Convent	5:10 p. m.	3:27 p. m.	7:10 a. m.	7:50 a. m.		
Arrive à Lutcher	5:25 p. m.	3:48 p. m.	7:22 a. m.	8:08 a. m.		
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p. m.	4:00 p. m.	.....	8:25 a. m.		
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p. m.	4:15 p. m.	.....	8:33 a. m.		
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p. m.	4:24 p. m.	.....	.....		
Arrive à la Nouvelle-Orléans	6:50 p. m.	5:30 p. m.	8:30 a. m.	9:45 a. m.		

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont designées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'Agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St-Charles.

PHONE 3618 MAIN.

DANS QUATRE ANS

— LE —

SOUTHERN PACIFIC

A accommodé 157,000,000 de passagers, et pas un seul passager n'a perdu sa vie dans une collision ou déraillement d'un train : :

LE SECRET EST

La Protection du Signal Electrique

Quand vous voyagez soyez sûr de choisir un chemin : : :

SAIN ET SAUF

Demandez à l'agent du

SOUTHERN PACIFIC

6 nov—

EXCURSIONS A BAS PRIX

—VIA—

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

NOUVELLE ORLEANS A

Covington, Abita Springs, Mande ville et les points intermédiaires

TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS

Prix Aller et Retour

$1.00

LES DIMANCHES

Folsom, Covile, Ponchatoula, Pitchavim.

Bogalusa et les points intermédiaires

Prix Aller et Retour

$1.25

Quitte la Station Terminale...7:45 A. M.

Arrive à la station Terminale.8:00 P. M.

Une occasion de visiter les Fameux Lieux de Santé de la Paroisse St-Tammany.

Les Trains Partent de et Arrivent à la Station Terminale, rue du Canal.

Pour renseignements complets voyez l'Agent des Billets, Station Terminale, Phone Main 4800.

M. J. McMAHON, Agent Gén. des Passagers.

G. B. AUBUCHON, Ass't Agt Gén. des Pass

905 Whitney-Central Bldg.

PHONE MAIN 488.

LE Train Quick-Greatest ROUTE

De New York

Quitte la Station Terminale à.... 7:30 P. M

DIRECTEMENT

A LA 32me RUE ET LA 7me AVENUE

Un Net de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.

Excellent Service de Char Buffet

"A LA CARTE"

Bureau des Billets, 211 rue St-Charles

Dépôt : Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 4489.

L'Illinois Central

Fournit le Service le Plus Efficace à

Chicago
St-Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 RUE ST-CHARLES.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS Limited

qui quitte la Nlle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un Train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible.

Plus amples informations à l'égard des trains, etc., au

001 RUE ST-CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas au

MINERAL WELLS ?

T&NO Railway

Seule ligne faisant un service direct

Dallas et Ft. Worth.

Bureau 907 Rue St-Charles, etc.

La Maison qui Marche

Ce paysage d'Alsace apparait délicieux dans la lumière du matin. Une vallée verte et fraîche s'ouvre doucement un passage entre les collines recouvertes d'écroulements de verdure, et par delà ces collines, une muraille de montagnes s'élève mystérieuse, formant le pourtour de ce cirque empli de feuillages. Tout est tendre et doré, paisible et harmonieux. Çà et là, un pignon de maison domine de son triangle les arbres d'un verger. Une fumée bleuâtre monte droit vers le bleu du ciel et la lumière du soleil. Plus loin, une agglomération de toits indique un hameau entouré parmi les houblonnières, à l'ombre du coteau. En face, au plein soleil, les vignes escaladent la pente, et les échalas semblent brandir les pampres, les feuilles, les grappes, vrillés contournées.

Dans cette tranquillité silencieuse et pourtant vivante, où l'on perçoit la respiration régulière des choses, la vie tressaillante et épanouie de la nature, on a peine à évoquer le grondement de la guerre qui empit la vallée il y a déjà près d'un demi siècle. Ce fut pourtant, sur la route toute proche qui enlace les montagnes et les collines, un formidable défilé de troupes, cavaliers en éclaireurs, noirs régiments, artillerie retentissante, fourgons de munitions et de vivres.

Au creux de la vallée, un ruisseau assez large écume en frétillant sur des cailloux et des pierres plates qu'il ourle d'une dentelle légère, sans cesse défaite, sans cesse reformée. Les plantes aquatiques le bordent et l'envahissent par places, puis s'arrêtent pour laisser voir le fond de fin gravier sous la claire émeraude de l'eau agile, avec les poissons qui s'enfuient, se cachent aux minuscules grottes marines, sous les herbes mouvantes.

Un sentier sinueux accompagnait le cours du ruisseau. J'y marchai pendant quelques instants, et au premier crochet que firent ruisseau et sentier, à l'ombre d'un bouquet de saules en argent, après les poissons, je découvris le pêcheur.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, l'air affairé. Il ne parut pas fâché qu'un passant vînt troubler sa solitude et déranger son occupation, me parla en français avec un accent alsacien.

—Ah! vous êtes de Paris, — me dit-il après les premiers mots de salutations et de présentations réciproques, — on ne voit pas souvent de Parisiens par ici.

—On ne vous a pas oubliés, pourtant....

—Oui, oui, je sais, mais on n'a pas pu faire mieux.... J'ai été à Paris il y a douze ans, au moment de la grande exposition, et j'ai vu la statue de Strasbourg avec ses couronnes, ses drapeaux, ses voiles noirs sur les fleurs. Vous me croirez si vous voulez monsieur, mais une fois que j'ai regardé ça, je ne pouvais plus rien voir, les fêtes, les illuminations, rien ne m'amusait plus... Il a fallu que je reprenne le train, que je revienne au bord de mon ruisseau....

Je l'interrompis:

—Sur quelle terre sommes nous ici? J'ai marché un peu au hasard, depuis la ville, et ne sais trop de quel côté de la frontière je me trouve avec vous.

—C'est ici, la frontière, monsieur!

Le pêcheur, en disant ces mots, frappa de sa gaule de pêche l'eau bruyante du ruisseau.

Il continua:

—Nous sommes, de ce côté, sur terre française; de l'autre côté, c'est la terre alsacienne.

J'observai qu'il ne se servit pas d'un autre terme, et qu'il neutralisait ainsi le territoire d'en face.

—Vous n'êtes pas un annexé, alors, grâce à ce mince cours d'eau choisi pour séparer des terres pareilles?

—Non, monsieur, je ne suis pas un annexé, et toute notre famille est en France, mais ça n'a pas été sans peine.

Il s'était levé, m'avait pris par le bras, et il me conduisait maintenant, au long du sentier et du ruisseau, jusqu'à un nouveau tournant, d'où il me désigna au milieu d'un jardin, une maison solide, basse et longue, enveloppée de la verte parure du houblon.

—C'est là que nous habitons, —me dit-il, — mon père, qui a quatre vingt-dix ans; ma mère, qui n'a guère moins; ma sœur et et les trois frères.... C'est moi le plus jeune. Nous sommes mariés, et nous habitons tous là, avec nos enfants. Nous sommes quatorze.... Eh bien! monsieur, les six que nous étions il y a exactement quarante-deux ans, se trouvaient annexés par la nouvelle délimitation.... C'est nous qui nous sommes désannexés tout seuls.

Il rit, comme à l'idée d'une bonne farce qui avait été faite aux délimitateurs, mais il rit sans éclats, orgueilleusement et gravement.

—Venez avec moi, monsieur, vous allez comprendre.

Je l'accompagnai jusqu'à la porte de l'enclos en bordure sur le sentier.

Il s'arrêta et, du geste, me montra les choses:

—Là-bas, sur ce petit pont, vous apercevez les poteaux indicateurs de la frontière.

J'aperçus, en effet, à chaque bout d'un petit pont de pierre d'une seule arche, en dos d'âne, qui enjambait le ruisseau, les poteaux bariolés plantés aux limites des deux pays.

—Et maintenant, droit devant vous, en terre d'Alsace, sur ce coteau, vous voyez cette excavation?

Il y avait là une assez forte dépression de terrain, que les mauvaises herbes et les arbrisseaux envahissaient. Autour, le terrain restait inculte.

—Monsieur, c'est à cet endroit-là que se trouvait la maison que nous habitons aujourd'hui.

Je demandai, un peu étonné, l'explication. Il me la donna, et je l'écoutai, accoudé comme lui au treillage du jardin. Une vieille femme était sortie de la maison, allait et venait par le jardin, clopinant, aidée d'un bâton, mais néanmoins assez alerte, même vive. Près d'une fenêtre ouverte, un vieillard était assis dans un fauteuil.

—Voilà le père et la mère,— dit mon interlocuteur, — c'est ce vieux et cette vieille, qui n'étaient pas vieux alors, qui étaient dans la force de l'âge, ce sont eux qui ont changé la maison de place.

Mon étonnement se changea en effarement....

—Mais oui! Ils l'ont portée d'un bord à l'autre aussitôt que la nouvelle frontière a été connue. Ils l'ont démolie toile à toile, pierre à pierre, ils lui ont fait passer l'eau, et ils l'ont reconstruite où vous la voyez, et telle que vous la voyez. Ma sœur, qui est l'aînée, mes frères, et même moi, qui n'avais guère que huit ans à l'époque, nous les avons aidés, nous avons été maçons, plombiers, couvreurs, peintres.... On venait de tous les environs admirer notre travail.... Et quand ç'a été fini, nous avons planté sur le toit un petit drapeau tricolore.... Nous avions heureusement de la terre des deux côtés du ruisseau, nous avons vécu sur notre terre, nous n'avons jamais remis le pied sur l'autre côté, qui est à nous comme celui-ci, et que nous avons abandonné..... Mais personne n'a voulu s'en emparer pour y bâtir. Voulez-vous entrer, monsieur?.....

Il m'ouvrit la porte, la vieille mère vint vers nous, ce fut elle qui me conduisit vers l'aïeul. La face de celui-ci était claire, il voyait, il entendait, il parlait, et se leva quand je lui dis mon sentiment de son courage entêté à enlever sa maison du sol conquis, mais aucune larme ne brilla dans ses yeux limpides, ce fut un sourire indicible qui illumina son pâle visage.

GUSTAVE GEFFROY.

(Groupe de l'Alliance Française).

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1912-1913.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LA FONTAINE ET SES FABLES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1913 inclusivement

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de $50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cacheté dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BOUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 735, Nouvelle-Orléans

Vous fumez une pipe "jimmy"!

Prince Albert est toujours le même tabac identique —aujourd'hui, demain—et partout! Il est donc naturel, que les hommes l'appellent la joie nationale du fumeur.

Vous achetez P. A. dans quelque partie de votre ville ou de votre comté—ou n'importe où aux Etats-Unis. Il est toujours aussi frais, aussi délicieux dans le Maine ou dans la Californie.

Les fumeurs de P. A. ne ruinent pas leur goût pour une délicieuse bouffée en étant forcés de fumer des marques inconnues qu'ils n'ont pas essayées et qui ne sont *pas* ce qu'on les représente! Non, monsieur, c'est à l'encoignure même qu'ils achètent *la marchandise*.

Un beau jour *vous* fumerez une pipe. Alors vous réaliserez que P. A. ne brûlera pas votre langue parce que le mordant en a été éliminé par un procédé breveté. D'autres hommes—*des millons même*—fument P. A. à leur grand contentement et ainsi *ferez-vous*—bien sûr!

PRINCE ALBERT

le tabac national qui réjouit

Voici un tabac qui fait une merveilleuse cigarette. Tout aussi bon roulé que bourré jusqu'aux bords d'une pipe "jimmy".

Empressez-vous d'en faire l'épreuve, achetez un paquet de P. A. et fumez une cigarette qui a un goût que vous ne connaissiez pas encore.

Aucune des marques "courantes" en *poussière* ou *brûlantes* pour vous quand vous aurez appris à connaître P. A.—tout saveur et parfum. Se roule facilement, parce qu'il est frais et bien coupé. Et comme il flatte votre palais!

Achetez P. A. partout. Dans les jolies boîtes en ferblanc rouge de 10c; en sacs de toile de 5c et en beaux humidors d'une livre et d'une demi-livre. Allez à lui.

R. J. REYNOLDS TOBACCO CO., Winston-Salem, N. C.

A L'OCCASION DES FETES DE LA NOEL.

Nous nous permettons d'attirer l'attention de notre nombreuse clientèle et du public en général sur le

Grand Assortiment de Meubles

que nous avons reçu afin de pouvoir être agréable aux acheteurs.

Nous garantissons la qualité et nos prix défient toute concurrence.

Empressez-vous de visiter nos grands entrepôts et de profiter de ces bas prix sans précédent.

Jetez les yeux sur nos vitrines et venez visiter notre magasin. Vous trouverez quelque chose que vous pourrez offrir à un parent ou un ami à l'occasion des fêtes de la Noël.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND MAGASIN. PAS DE SUCCURSALE.

Liste de navires dans le port

Ligne	STEAMERS Destination		Mouillage
Apolo			Westwego
Armenian			Stuyvesant
Brinkburn	Rotterdam		Stuyvesant
Caldergrove	Havre		Stuyvesant
Chalmette	Havane		2me dist 10
Colonian	Liverpool		Westwego
Elba	Puerto Cortez		1er dist 15
F J Lackenbeck			New Refinery
Fagerton	Fontera		3me dist 30
Greenbrier	Ponce del Tere		Alger
Hoerd	Hambourg		Stuyvesant
Holmwood			Stuyvesant
Ida	Barcelone		1er dist 27
Il Piemonte	Génes		rue 9me
Mexico	Havre		rue Orange
Momus	New York		2me dist 8
Orleanian	laid up		Alger
Puebla	Mexico		Alger
Rathlin Head	Belfast		rue Harmonie
Rosina	Honduras		3me dis 30
Ruby			
Sandefjord	Anvers		Westwego
Saramacca	Port Limon		1er dist 15
Saxon Prince	Jrème		rue Julie
Stateman	Liverpool		Stuyvesant
Stavangeren	Bluefields		3me dist 30
St George	Liverpool		Stuyvesant
Tintoretto	Anvers		rue Poydras

AVIS AUX CREANCIERS

Liquidation de Joseph A. Schindler et Co.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 89.966—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les réclamations qu'elles ont ou peuvent ont avoir) pour leurs créances à l'encontre de la société par Joseph D. Dressner, liquidateur dans cette affaire ne sera pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour — THOMAS CONNELL, Greffier.— Dart Kernan & Dart, avocats.

22 nov—22 26—dec 1

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

313..... — RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

W. G. COYLE & CO.,

Charbon et Coke,

PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,

337 RUE CARONDELET.

9 nov—

UNION SANITARY EXCAVATING CO.,

Incorporée en 1899

VM. C. FAUST, Président. LOUIS BRUN Secrétaire.

Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de

FOSSES D'AISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC

TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. (Téléphone Main 2312. TERME RAISONNABLES

Bureau: 844 Rue Commune, entre Baronne Carondelet.